

ÉVALUER LA DOULEUR ÉQUINE



Entre science et observation

La douleur équine est souvent discrète, voire invisible pour un œil non averti. Pourtant, son évaluation est essentielle pour améliorer la prise en charge et la qualité de vie des chevaux.

La douleur, un langage silencieux

Les chevaux ont tendance à masquer leur douleur en raison de leur statut de proie. De ce fait, pour évaluer la douleur équine, il faut apprendre à observer, à distance dans un premier temps le comportement du cheval. Il faut être attentif à des indices subtils : un changement de posture, une démarche altérée, une interaction sociale modifiée, un appétit diminué, sont autant de signes d'alerte à prendre en compte.

Certaines races, comme les chevaux de trait ou les ânes, sont réputées stoïques, tandis que les pur-sang sont plus

volubiles, et exprimeraient plus facilement leur inconfort. Néanmoins, il est dangereux de faire des généralités, car le tempérament individuel influence considérablement l'expression de la douleur au sein d'une même race. L'évaluation de la douleur est donc individuelle, adaptée au cheval que l'on observe.

Mesurer l'invisible : les outils d'évaluation

Pour aider les vétérinaires et les chercheurs, plusieurs échelles ont été développées, chacune avec ses avantages et ses limites :

- Échelles numériques ou visuelles : simples à utiliser, mais fortement influencées par la subjectivité de l'observateur.
- Échelles descriptives : Allant « d'absence de douleur » à « douleur sévère ». Intuitives au premier abord, elles se révèlent en pratique peu objective pour un suivi plus fin.
- Échelles composites : combinant paramètres physiologiques et comportementaux, elles offrent une vision plus globale, mais demandent du temps et de l'expérience.
- Horse Grimace Scale (HGS) : fondée sur l'observation des mimiques faciales (position des oreilles, yeux, naseaux, lèvres), cette échelle a fait l'objet de nombreuses publications, et de validation scientifique dans le cadre de douleurs aiguës telles que les coliques ou la fourbure. Cet outil, comme tous, nécessite un apprentissage pour être utilisée efficacement et limiter le biais d'observateur. Les grimaces faciales ont l'avantage d'être plus difficiles à masquer, et leurs observations se révèlent particulièrement utiles pour les animaux stoïques.

Quand la science rencontre la clinique

Ces outils ne restent pas théoriques : ils trouvent des applications directes dans la pratique quotidienne des vétérinaires.

- Fourbure : l'échelle d'Obel, utilisée depuis 1948, reste une référence et a été intégrée dans de nombreux protocoles thérapeutiques.
- Coliques : les échelles EAAPS (equine acute abdominal pain scale), validées scientifiquement, permettent une évaluation comportementale fiable de la douleur abdominale et contribuent à la décision d'une chirurgie.
- Castration et chirurgie : UNESP-Botucatu, une échelle composite testée et validée dans un contexte de chirurgie de castration, combinant l'observation de la posture, de l'activité locomotrice, des interactions sociales, et des réactions à la palpation du site opératoire entre autre, pour évaluer le niveau de douleur post-opératoire et ainsi déterminer le besoin en analgésie et l'efficacité des traitements.

L'utilisation régulière de ces échelles facilite aussi la communication avec les propriétaires et renforce la cohérence des suivis thérapeutiques.

Attention toutefois, tous ces outils ont été validés scientifiquement dans leur langue d'origine, et pour l'instant aucune échelle n'a été validée scientifiquement en français pour les chevaux.

5 signes de douleur à ne pas ignorer

- Posture inhabituelle (attitude campée, report de poids)
- Regards fréquents vers les flancs, grattage du sol
- Cheval qui se couche et se relève plusieurs fois
- Diminution de l'appétit ou isolement social
- Oreilles plaquées, naseaux tendus, lèvres crispées

La présence de plusieurs de ces signes doit alerter et motiver une consultation vétérinaire.

Un enjeu éthique et scientifique

Évaluer la douleur n'est pas seulement une compétence médicale : c'est un devoir moral et éthique envers les chevaux. Développer l'usage d'échelles validées, former les praticiens et sensibiliser les propriétaires, c'est reconnaître au cheval son statut d'être sensible et améliorer sa qualité de vie.

Demain, l'objectif sera de parvenir à des échelles standardisées, partagées par tous, pour parler un langage commun et renforcer la qualité des soins prodigués.

*Sarah Pradeaud DMV,
Consultante CAPdouleur Equin*



CAPdouleur Grands Animaux est une offre dédiée aux praticiens équins et ruraux qui souhaitent renforcer leurs compétences en matière d'évaluation et de prise en charge de la douleur. À travers des outils validés, des formations ciblées et une communauté d'échanges, CAPdouleur accompagne les vétérinaires dans l'harmonisation de leurs pratiques et place la qualité de vie des animaux au cœur de leur exercice.

<https://www.capdouleur.fr/capdouleur-grands-animaux/>

